



## **Pourquoi l'évêque « ne prendra pas position » dans les élections**

### **Message de Mgr Christian Delarbre aux fidèles catholiques du diocèse d'Aix et Arles**

Une tribune de fidèles du Christ, paru voici quelques jours dans La Croix exige fortement que « l'Eglise prenne position dans les élections ». Même si par Eglise, j'entends pour ma part aussi les mouvements et associations catholiques de fidèles qui s'expriment librement, j'ai cru comprendre qu'on interpelait ici « les évêques » pour qu'ils confortent les positions des auteurs.

Je ne prendrai pas position parce que je constate que les catholiques sont aujourd'hui divisés profondément. Comme évêque, homme de la communion, je redoute d'ajouter à la division.

Je ne prendrai pas position parce que les communautés de mon diocèse sont largement composées par endroit de fidèles de toutes nationalités, que les prêtres eux-mêmes sont des « étrangers » pour un bon tiers d'entre eux, et parce qu'ailleurs, des fidèles éprouvent un sentiment de relégation, de déclassement, de submersion. J'ai souci de ce que ressentent et vivent les uns et les autres.

Je ne prendrai pas position parce qu'à dire simplement ce que je pense, comme personne privée, je crains que mes interlocuteurs soient satisfaits si mes opinions leur conviennent, fâchés dans le cas inverse d'un évêque « qui ferait mieux de se taire ».

Quoiqu'il en soit, mes amis, je pense que dans quelques temps nous devons assumer tous ensemble, collectivement, les conséquences de l'aventure dans laquelle nous sommes embarqués. Il n'y aura pas moyen de sauter en marche. C'est pourquoi chaque vote compte et aura des conséquences profondes.

Quoiqu'il en soit, j'observe qu'aucun des partis présents n'a cure du drame des IVG en France, tellement plus nombreuses que dans les autres pays européens, de la décomposition des familles, de la réelle fraternité due aux personnes âgées et malades, des conséquences délétères de la société de consommation, des graves inégalités internationales. De ce point de vue, comme catholiques, nous demeurons orphelins et cela ne pourra donc pas guider réellement notre vote.

Je suis aussi convaincu que la politique est composée par de vastes courants de fond qui s'étalent sur des décennies, voire sur des siècles, et s'ils s'incarnent dans des étiquettes diverses, des personnalités particulières, face aux défis spécifiques d'un temps donné, ils demeurent peu ou prou similaires depuis au moins la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il y en a de deux sortes : ceux qui conduisent aux troubles sociaux et aux guerres, et ceux qui rebâtissent après les guerres. J'ai toujours choisi les seconds. Et c'est pourquoi j'irai voter.

Il se trouve que, dans ma circonscription, selon ce critère, j'aurai le choix entre plusieurs hommes et femmes de bonne volonté qui se sont engagés de longtemps pour le bien commun. J'invite chacun à reconnaître, dans sa propre circonscription, celles et ceux qui honorent ainsi la vocation politique, et à choisir en conscience la personne concrète qui lui semble la plus digne de le représenter.

Nous pouvons alors avoir l'espérance que l'Assemblée qui sera ainsi désignée trouvera les moyens de gouverner le pays avec sagesse et dans la paix.

C'est pourquoi je reprends et vous invite à reprendre souvent ces prochains jours la prière proposée par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France :

**« Dieu de vérité et de bonté, en ces temps de décisions fortes pour notre pays la France, aide-nous à discerner correctement ce qui est juste.**

**Renouvelle en nous, chaque matin, le goût de servir, pour que nous accomplissions nos tâches avec cœur et garde-nous de mépriser quelque être humain que ce soit.**

**Viens, Esprit-Saint, éclairer ceux et celles qui seront choisis comme députés ou auront à gouverner notre pays. Qu'ils puissent ensemble chercher le meilleur pour nous tous. Imprime en eux un grand sens du service du bien commun.**

**Sainte Vierge Marie, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronnes de la France, veillez sur notre pays. Qu'il soit une terre de liberté, de justice, de fraternité et se tienne à la hauteur de son rôle dans l'histoire.**

**Aidez-nous à y être, à notre modeste place mais selon toute notre responsabilité, des disciples de l'Évangile. Amen. »**

En ce moment particulier de notre Histoire, je vous assure tous de ma prière et de ma profonde communion,

Aix, le 25 juin 2024

**Monseigneur Christian DELARBRE**  
**Archevêque d'Aix et Arles**